

# Les Marins du Cotentin baignent dans les années quarante

Forts de leur succès, les Marins du Cotentin viennent de sortir mille albums supplémentaires. Le répertoire qu'ils viennent d'explorer sur les années quarante plaît décidément beaucoup.



Les Marins du Cotentin viennent d'ajouter les chansons des années quarante à leur répertoire.

Ce sont des airs fredonnés par différentes générations. Certains font résonner une certaine joie de vivre et d'aimer. C'était à *Saint-Jean*... quelques années avant que ne claque le bruit des bottes nazies sur le seuil de nos maisons incroyables. En ce temps-là, *Lily Marlène* était encore tout juste un *Ange bleu* qui se plaît à séduire, naïvement, l'aigle carnassier du Ille Reich ! Et puis soudain, le strass n'a plus eu aucun sens. Du fin fond des maquis, est monté le *Chant sourd* et grave des *Partisans* qui résistent. C'est la guerre. C'est l'horreur qui développe ses tentacules jour après jour. C'est la *Nuit et Brouillard* de l'indigne humanité souillée à tout jamais. Le *Jour le plus long* se confond avec le *Débarquement espéré* et puis les blés repoussent. Timidement et un brin

nostalgiques, on fredonne *Le Petit bal perdu*, puis la peur de voir revenir la bête immonde avec *Göttingen*. Le bruit des bombes, atomiques celles-là, rend *Paris en colère* et, malgré tout, la vie tente de reprendre un sens à la faveur d'une *Fleur de Paris* qui s'épanouit de nouveau.

## ■ Une réelle performance

« Lorsque Jean-Claude Dalmont nous a fait part de son envie de travailler sur des chansons des années quarante, mais aussi sur des textes qui évoquent la Seconde guerre mondiale, nous étions au tout début de l'année 2014. Celle du 70e anniversaire du Débarquement », explique le nouveau président de l'association, Hugues Rousseau (lire par ailleurs.) C'est alors que la

quarantaine de choristes largue les amarres de son répertoire de chants de marins, et travaille d'arrache-pied la vingtaine de titres qui « **va de la quiétude avant la guerre, la guerre et la vie qui reprend ensuite** », poursuit Hugues Rousseau. La gageure est de taille et ce pour plusieurs raisons. La première est d'alterner le gai et le triste sans ostentation inutile. La seconde est de s'approprier certains textes chantés par des femmes, tel le difficile *Lily Marlène* de Marlène Dietrich. Et enfin, la troisième raison est tout simplement le court laps de temps pour être au point. En l'occurrence, pour les cérémonies de juin dernier. « **Nous avons donné plus de quarante concerts l'an dernier, dont 17 avec ce seul répertoire des années quarante** », ajoute, ravi le président. Et si

les Marins du Cotentin ont relevé le défi haut la main, la vente ultrarapide des cinquante premiers cd l'atteste, c'est que le groupe fait montre aujourd'hui d'un sérieux qui met en relief le talent des uns et des autres. « **De plus, nous avons différents musiciens qui sont vraiment très bons, et c'est bien entendu sans oublier la voix de Manuela Lecarpentier.** » Tour à tour profond, enjoué ou bien encore un tantinet incantatoire, l'album donne le frisson de l'émotion, comme il insuffle aussi le rythme cadencé et entraînant. Et cela, c'est déjà beaucoup !

**Annie JEANNE**

(Les Marins du Cotentin chantent les années quarante. En vente dans tout le département, voir la liste sur le site [www.chœurmarscotentin.com](http://www.chœurmarscotentin.com))